

14.01.2026 - 00:05 Uhr

Allianz Risk Barometer: Le cyber reste le risque numéro un mondial, tandis que les risques liés à l'IA passent à la deuxième place

Wallisellen (ots) -

- Cyber, en particulier les attaques par ransomware, reste pour la cinquième fois consécutive au premier rang des risques d'entreprise (42 % des réponses mondiales, 58 % des réponses des personnes interrogées en Suisse).
- 38 % des personnes interrogées dans le monde considèrent l'intelligence artificielle (IA) comme un risque élevé et transversal, ce qui entraîne un saut de la 10e à la 2e place.
- En Suisse, les cyberattaques et les interruptions d'activité restent aux 1er et 3e rangs (précédemment 2e), tandis que les risques liés à l'IA apparaissent pour la première fois dans le classement suisse et directement à la 2e place. Les changements dans la législation et la réglementation, en revanche, descendent d'un rang à la 4e place (2025 : 3e).

Allianz Commercial publie pour la 15e fois l'enquête annuelle "Allianz Risk Barometer" sur les principaux risques commerciaux mondiaux, à laquelle ont participé 3 338 répondants de 97 pays. Les incidents cyber et les interruptions d'activité se classent à la fois au niveau mondial et en Suisse aux 1er et 3e rangs. Les risques liés à l'IA suivent en 2e position, tant au niveau mondial qu'en Suisse. À la 3e place mondiale figurent les catastrophes naturelles (CH: 6), tandis qu'en Suisse, les changements dans la législation et la réglementation continuent de préoccuper les entreprises à la 4e place.

Les incidents cyber ont fait de nombreux gros titres en 2025 et, selon l'Allianz Risk Barometer, ils restent en 2026 la plus grande préoccupation mondiale pour les entreprises. L'année passée a également été marquante pour l'intelligence artificielle (IA). Le fait que ce risque atteigne la 2e place du classement et fasse le plus grand bond (CH: 2e place) souligne la complexité de l'IA en tant que risque opérationnel et juridique, mais aussi en tant que menace pour la réputation des entreprises. Néanmoins, près de la moitié des personnes interrogées pensent que l'IA apporte plus d'avantages que de risques à leur secteur. Un cinquième est d'avis contraire. Pour la première fois, les interruptions d'activité (BU) ne figurent plus parmi les deux plus grands risques, mais tombent à la 3e place (CH: 3e place). Les BU restent cependant un sujet important, car elles sont souvent une conséquence d'autres risques présents dans le top 10 mondial.

Des facteurs tels qu'une saison des ouragans plus calme en 2025 entraînent une chute des catastrophes naturelles à la 5e place (CH: 6e place) par rapport à l'année précédente. Pendant ce temps, les risques politiques et la violence grimpent de la 9e à la 7e place (CH: 9e place), principalement en raison de l'inquiétude croissante face à l'instabilité géopolitique et aux conflits dans le monde entier. Il est intéressant de noter que ce risque n'avait pas figuré parmi les 10 principaux risques en Suisse l'année précédente.

Thomas Lillelund, PDG d'Allianz Commercial, commente: "L'année 2025 a été marquée par la volatilité et l'incertitude. Cette année encore, les entreprises sont confrontées à un environnement en évolution rapide avec des risques interconnectés et hautement complexes. Compte tenu de la montée continue de l'IA dans la société et l'économie, il n'est pas surprenant qu'elle joue un rôle important dans l'Allianz Risk Barometer. L'IA apporte non seulement d'énormes opportunités, mais elle transforme également le paysage des risques par son potentiel transformateur, son développement rapide et sa diffusion, devenant ainsi un sujet majeur pour les entreprises de toutes tailles aux côtés d'autres menaces plus établies."

Les risques cyber sont de loin le plus grand défi pour les entreprises

En 2026, les incidents cyber sont pour la cinquième fois consécutive le plus grand risque mondial. 42 % des répondants mondiaux classent le cyber comme le risque principal. C'est le niveau le plus élevé jamais atteint. De plus, le cyber devance de dix points de pourcentage le deuxième plus grand risque avec 32 %. Les risques cyber sont en tête dans chaque région du monde (Amérique, Asie-Pacifique, Europe ainsi qu'Afrique et Moyen-Orient). La position de leader continue dans l'Allianz Risk Barometer reflète la dépendance croissante à la technologie numérique à une époque où [le paysage des menaces cyber](#) ainsi que l'environnement géopolitique et réglementaire évoluent rapidement. Les récentes attaques cyber médiatisées soulignent la menace persistante pour les

entreprises de toutes tailles. Les petites et moyennes entreprises sont particulièrement ciblées en raison du manque de ressources pour la cybersécurité et subissent une pression massive.

"Les investissements des grandes entreprises dans la cybersécurité et la résilience ont porté leurs fruits, leur permettant de détecter et de réagir rapidement aux attaques. Cependant, les risques cyber évoluent constamment. Les entreprises dépendent de plus en plus de fournisseurs tiers pour des données et services critiques, tandis que l'IA amplifie les menaces, augmente la surface d'attaque et exacerbe les vulnérabilités existantes", explique Michael Bruch, Responsable mondial des services de conseil en gestion des risques chez Allianz Commercial.

L'IA crée de nouvelles opportunités et risques

L'IA est montée dans le groupe de tête des risques d'entreprise mondiaux, se classant en 2026 à la 2e place (32 %) par rapport à la 10e place l'année précédente. C'est le plus grand saut dans le classement de cette année. L'IA est un facteur important dans toutes les régions - à la 2e place en Amérique, dans la région Asie-Pacifique ainsi qu'en Afrique et au Moyen-Orient, et à la 3e place en Europe - et représente également un risque croissant pour les entreprises de toutes tailles. Elle est passée dans le top 3 des grandes, moyennes et petites entreprises. Alors que l'adoption de l'IA progresse rapidement et que la technologie est de plus en plus intégrée au cœur des activités, les répondants s'attendent à une augmentation des risques liés à l'IA, notamment en ce qui concerne les questions de responsabilité. La diffusion rapide des systèmes d'IA générative, associée à leur utilisation croissante dans la pratique, a sensibilisé à l'exposition des entreprises à ces risques.

"Les entreprises voient de plus en plus l'IA non seulement comme une opportunité stratégique puissante, mais aussi comme une source complexe de risques opérationnels, juridiques et de réputation. Dans de nombreux cas, l'adoption progresse plus rapidement que la gouvernance, la réglementation et la culture d'entreprise ne peuvent suivre", déclare Ludovic Subran, économiste en chef d'Allianz. "En 2026, de plus en plus d'entreprises tenteront d'étendre l'utilisation de l'IA. Elles seront confrontées à des problèmes de fiabilité des systèmes, de qualité des données, de barrières à l'intégration et de manque de personnel qualifié. Parallèlement, de nouveaux risques de responsabilité émergent liés aux processus décisionnels automatisés, aux modèles biaisés ou discriminatoires, à l'abus de propriété intellectuelle et à l'incertitude quant à la responsabilité lorsque des résultats générés par l'IA causent des dommages."

Les interruptions d'activité étroitement liées aux risques géopolitiques

2025 a marqué un tournant vers une politique commerciale protectionniste et des guerres commerciales qui ont déstabilisé l'économie mondiale. Ce fut également une année de conflits régionaux au Moyen-Orient et de la guerre persistante en Ukraine. Les différends frontaliers entre l'Inde et le Pakistan, entre la Thaïlande et le Cambodge et les guerres civiles en Afrique se sont ajoutés - une tendance qui se poursuit en 2026 avec l'intervention américaine au Venezuela.

Les risques géopolitiques exercent une pression croissante sur les chaînes d'approvisionnement, mais malgré l'augmentation des risques, seuls trois pour cent des répondants de l'Allianz Risk Barometer considèrent leurs chaînes d'approvisionnement comme très résilientes. Rien que l'année dernière, les restrictions commerciales ont triplé, affectant des biens d'une valeur estimée à [2,7 billions de dollars américains](#) - près de 20 % des importations mondiales selon Allianz Trade. Cela incite les entreprises à suivre des tendances telles que le friendshoring et la régionalisation. Ces développements conduisent à une perception élevée des risques: 29 % des répondants classent les interruptions d'activité comme le plus grand danger. C'est la 3e place du classement par rapport à la 2e place l'année précédente.

Compte tenu de la situation géopolitique actuelle, il n'est pas surprenant que les risques politiques et la violence montent de deux places à la 7e position - la plus haute place depuis la création du Risk Barometer. Le risque étroitement lié aux changements législatifs et réglementaires - y compris les tarifs commerciaux - occupe la 4e place mondiale. La valeur est restée inchangée par rapport à l'année précédente, mais le pourcentage de répondants a augmenté, ce qui reflète la préoccupation face à l'augmentation du protectionnisme. En fait, 51 % des répondants considèrent qu'une paralysie des chaînes d'approvisionnement mondiales due à un conflit géopolitique est le scénario "cygne noir" le plus probable qui pourrait se produire au cours des cinq prochaines années.

[Top 10 Geschäftsrisiken in der Schweiz im Jahr 2026](#) (seulement en Allemand)

[Top 10 Geschäftsrisiken weltweit im Jahr 2026](#) (seulement en Allemand)

Vous trouverez le classement complet, des informations sur la méthodologie ainsi que le rapport et l'annexe avec le classement de la Suisse [ici](#).

À propos de l'Allianz Risk Barometer

L'Allianz Risk Barometer est un classement annuel des risques d'entreprise, élaboré par Allianz Commercial en collaboration avec d'autres unités d'Allianz. L'étude inclut les évaluations de 3 338 experts en gestion des risques, notamment des dirigeants, des gestionnaires de risques, des courtiers et des experts en assurance de 97 pays, et est publiée cette année pour la 15e fois.

Contact:

Allianz Commercial

Andrej Kornienko, Regional Head of Communications Germany & Switzerland (GER/SUI)
andrej.kornienko@allianz.com, Tel. +49 171 4787 382

Allianz Suisse

Nadine Schumann, porte-parole
nadine.schumann@allianz.ch, Tel. 058 358 84 14

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100008591/100937760> abgerufen werden.